

Le métier d'enseignant à l'école maternelle
Gestes professionnels essentiels, pour les débutants en particulier
Viviane BOUYASSE - Annecy - 05.01.2010

Plan de l'intervention :

1. La scolarisation pré-élémentaire : enjeux et conséquences à tirer
2. Faire classe en maternelle : 3 registres-clés
3. Faire équipe : de bonnes habitudes à prendre dès le début de la carrière

En introduction, qui sont les débutants ?

- 2 catégories : les néo-titulaires et les « faux-débutants » (enseignants nouvellement nommés en maternelle)

1. La scolarisation pré-élémentaire : enjeux et conséquences à tirer

2 sortes d'enjeux : enjeux institutionnels et enjeux pour les élèves

- Institutionnels : ceux de l'égalisation des chances pour les élèves

L'école maternelle joue un rôle d'accompagnement pour les élèves, elle joue essentiellement un rôle de **compensation et de prévention des difficultés pour les plus démunis**.

Compensation dans 2 domaines :

- 1. celui du **langage oral qui permet de réussir à l'école** (langage scriptural pour B.Lahire, ou langage évocation)

Il faut une nécessaire acquisition d'un langage **structuré et explicite** qui s'apparente à l'écrit, au récit ...indispensable pour l'apprentissage de l'écrit

Une mauvaise acquisition de ce langage entraîne une pénalisation au niveau de l'oral, de la lecture de l'écrit, de l'écriture de l'écrit.

- 2. celui de l'entrée de tous les enfants dans la culture de l'écrit, le monde de la représentation, de la symbolisation, de la « secondarisation »

Ne pas négliger toutes les formes de représentations, solliciter aussi les dessins ...

- Enjeux pour les élèves :

1. La **période de 2 à 6 ans est extrêmement «sensible»** au niveau du développement de l'enfant. La sortie du statut de « bébé » se situe entre 2 et 3 ans.

Le développement de la maturation du système nerveux (motricité, attention, concentration ...) est très rapide.

La stimulation pendant cette période est donc fondamentale. Plus les élèves sont stimulés, plus ils se développent.

2. C'est une **période de socialisation** alors qu'ils n'ont pas encore terminé leur **personnalisation**. En PS, ils doivent apprendre à vivre ensemble mais ils doivent également exister en tant qu'individus, d'où l'attention particulière que l'enseignant doit porter aux interactions.

D'une manière générale, à l'école maternelle, il faut

- conjuguer en permanence le langage oral avec les autres domaines d'activités pour des échanges riches et stimulants, on ne parle pas à vide

- éviter les fichiers pauvres., développer la « secondarisation » qui favorise la prise de distance, le fait de « parler de », de « revenir sur » ... Le maître doit être un modèle.
- développer une attitude d'accueil
- en permettant aux élèves d'OSER sous toutes ses formes
 - en veillant au rôle des ATSEM
 - en communiquant avec ceux qui comptent pour les élèves, c'est-à-dire ses parents, en évitant « la double solitude » et les conflits de loyauté
 - en mettant chacun en situation de progresser

2. Faire la classe à l'école maternelle (« faire apprendre sans faire de leçons »)

Des principes : ni activisme ni formalisme mais une pédagogie explicite (avec des intentions claires et dites)

C'est une alternance des modes de travail

- **le jeu** (très important, il s'est appauvri au fil des années) avec des manipulations, des constructions avec toutes sortes de matériel pour développer la pensée technologique, des jeux symboliques (par exemple en PS, séances de langage dans les coins jeux)
- **la recherche, l'expérimentation**, dans tous les domaines, y compris moteur, pictural ...
- **l'imprégnation culturelle** (apprentissage des contes, comptines, oeuvres)... par transmission, partage des émotions ...
- **les activités dirigées**

Conséquences pour les enseignants : (avec aide possible des CPC)

- Se doter d'une boîte à outils « fournie » et « ordonnée »
- Etre conscients de ce que les élèves peuvent mobiliser
- Penser l'organisation de sa classe en termes d'espace, de temps, de rôle des adultes ...Entre autres, revoir la tradition des coins-jeux qui a perdu de son sens (« formes vides de sens », idem pour les rituels ...)
- Très important, savoir guider chaque enfant dans l'appropriation du langage et de la langue
 - en connaissant les IO, les objectifs ...
 - en ayant quelques repères sur les parcours des élèves (développement possible à tel ou tel âge ...)
 - en connaissant quelques leviers efficaces en termes de situations pédagogiques et de comportements d'enseignants (ce qui intéresse l'enfant et ce qui lui est familier)

Une maîtrise de la posture professionnelle au niveau du langage de l'enseignant

1. **Techniquement,**

- éviter de parler trop vite
- ralentir le débit
- avoir une parole articulée
- être très explicite
- faire des phrases simples, puis des reprises
- terminer ses phrases ...

2. Se mettre en attitude de **réception**, on écoute l'enfant, et on lui montre qu'on l'écoute puis reformuler, questionner ...

Avoir beaucoup de considération pour le langage de l'enfant.

3. Entretenir des **rapports vivants avec le langage** devant les élèves (recours à l'écrit, références, aide mémoire ...)

Une maîtrise des dispositifs de travail proposés par l'enseignant

1. Consacrer les moments de **regroupements collectifs** à des activités de partage, de culture commune, de modélisation ... surtout quand la classe est hétérogène.

Les objectifs pédagogiques se rattachent davantage au « devenir élève » qu'à « l'acquisition du langage »

2. **Développer les ateliers de langage, pilotés par le maître avec des objectifs précis d'acquisition de langage**

-Conséquences pour l'enseignant : (avec l'aide des CPC)

- avoir identifié des ressources et les actualiser
- avoir accès à des modèles (observations, vidéos ...)
- savoir observer les élèves (c'est la 1ère évaluation)
- avoir des repères sur le développement de l'enfant
- avoir des indicateurs clés pour l'acquisition des différentes compétences
- avoir la maîtrise de différents outils
- savoir organiser la prise de notes, ne pas déployer les mêmes dispositifs pour tous les élèves

3. Faire équipe : de bonnes habitudes à prendre dès le début de carrière

Il y a nécessité absolue d'inscrire son travail d'enseignant dans un collectif d'école
Le métier enseignant ne peut plus être conçu comme un métier solitaire, il faut une indispensable coopération au niveau de :

- L'équipe d'école :

- avoir vision juste du projet d'école, des progressions (apprentissages) et programmations (objets enseignés)
- savoir être solidaire ET libre de ses choix pédagogiques
- organiser le suivi du parcours des élèves dès la PS
- donner du sens aux livrets scolaires
- garder des traces des parcours d'élèves
- travailler la liaison GS-CP sans pression ni anticipation mais en continuité

- Travailler avec le collectif des pairs

- pouvoir participer à des échanges professionnels, pouvoir poser des questions, exposer des situations ...
- travailler en tandem avec les ATSEM : s'imposer et rester le pilote (cf l'ouvrage de Thierry VASSE « ATSEM/enseignant : travailler ensemble » CRDP Pays de Loire)
- travailler avec les enseignants spécialisés : savoir dire ses doutes et ses interrogations, organiser des observations, savoir quelle est la nature de l'aide à apporter

- avec les parents, agir dans le cadre des droits et des devoirs de chacun. Le maître est garant de l'intérêt collectif de ses élèves. C'est à l'école maternelle que les parents deviennent parents d'élèves pour la première fois.

- se fonder toujours sur l'intérêt de l'enfant, ne jamais le mettre dans des situations ambiguës

- traiter « également » tous les parents

En conclusion,

L'enseignement en maternelle demande une grande maîtrise car il est d'une très grande complexité en raison d'une définition parfois moins précise des contenus, de la difficulté à déterminer des indices d'acquisitions, de l'absence de recours à l'écrit ...

Il faut accorder une extrême importance de l'**approche humaniste** et adopter une posture professionnelle qui suppose **patience, générosité et optimisme** ...